

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 56 (1968)

Heft: 85

Artikel: Voyages du Club international féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHEZ NOUS ET A L'ETRANGER

Une entrevue avec la princesse Dina de Jordanie

Problèmes du Moyen-Orient

Au cours d'un séjour en Angleterre, j'ai eu le privilège de faire la connaissance d'une des femmes les plus éminentes du Moyen-Orient, la princesse Dina de Jordanie. Elle m'a reçue la veille de son départ pour l'Egypte, dans un appartement londonien mis à sa disposition par une camarade d'école. Elle épousa le jeune roi Hussein de Jordanie, mais ce mariage ne fut que de courte durée. Elle a une fille de onze ans, la princesse Alia, élevée dans un internat en Angleterre. Tandis qu'elle faisait ses adieux à sa fille au téléphone, je contemplai sur une petite table dans un coin du salon, une magnifique reproduction en nacre de la célèbre mosquée d'Omar à Jérusalem.

La princesse Dina représente l'élément progressiste des femmes arabes. Elle a étudié la littérature anglaise et les sciences sociales à l'Université de Cambridge. Elle aurait voulu devenir écrivain, mais les circonstances de la vie l'en empêchèrent. Aujourd'hui, elle met son talent d'organisation, son cœur et son intelligence au service des réfugiés arabes.

DIFFICILES CONDITIONS DES RÉFUGIÉS

Son appel dans le « Times » du mois de juin de l'an dernier eut pour conséquence la fondation de l'« Arab Relief Fund ». Cette organisation avait pour but d'apporter une aide immédiate aux réfugiés et aux victimes de la « guerre de six jours » contre Israël. Des contributions généreuses venues de l'Europe et des pays arabes ont permis à cette organisation d'envoyer de nombreux colis de vêtements, de couvertures de laine, de médicaments et d'autres objets de première nécessité. Un sous-comité, appelé « Arab Cultural Committee », cherche à faire connaître à l'Ouest, par des concerts et des expositions, l'art et la tradition arabe dans ce qu'ils ont de meilleure.

La princesse Dina a fait plus encore. De sa propre initiative, elle a loué l'immense Albert Hall à Londres pour une « Nuit d'Arabie ». Son courage fut récompensé. On vendit 8000 billets d'entrée. Les spectateurs purent admirer les troupes de danseurs égyptiennes et jordaniennes. Orchestre et les chanteurs venus à Londres, au prix de grands sacrifices personnels et avec l'appui de leurs gouvernements, purent présenter les plus belles créations de leur culture et de leur art. Comme me l'a dit une Anglaise, ce fut une soirée pleine de joie de vivre, qui montrait combien les peuples arabes ont de vitalité et d'humour. La princesse Dina pense que ce spectacle a beaucoup contribué à une meilleure compréhension du monde arabe.

L'Angleterre est consciente de la grande responsabilité qu'elle porte dans la situation actuelle du Moyen-Orient. Ses promesses faites simultanément aux Arabes et aux Juifs pendant la première guerre mondiale sont à la source du conflit qui s'est de nouveau manifesté tragiquement aujourd'hui. Il y a beaucoup de gens en Angleterre qui estiment de leur devoir d'atténuer pour le moins les conséquences de la politique à double face d'alors. C'est pourquoi ils collaborent étroitement

avec les nombreux représentants des pays arabes à Londres.

Selon un rapport du correspondant du « Times » auprès des Nations Unies, daté du 13 décembre dernier, les 1 350 000 réfugiés de Palestine ont vu leur nombre s'accroître de 300 000 après la guerre de juin. Ce nombre ne cesse d'augmenter. Chaque jour, environ 200 Palestiniens de Jérusalem, de la rive occidentale du Jourdain et de Gaza quittent leurs foyers sous la pression de l'occupation israélienne. Récemment il a de nouveau fallu dresser 10 000 tentes pour mettre ces populations à l'abri des plus grands froids. Sur les hauts plateaux de la région d'Amman il peut en effet faire une température glaciaire. J'en ai fait l'expérience pendant quelques mois d'hiver. C'est pourquoi des tentes sont maintenant transportées dans la vallée du Jourdain, située au-dessous du niveau de la mer, où la température est plus élevée en hiver. Mais même là, les réfugiés ne sont guère en sécurité. A n'importe quel moment des inondations peuvent se produire, quand il pluie à torrents, ce qui est assez fréquent. La princesse Dina a visité personnellement les camps de réfugiés à plusieurs reprises depuis la guerre. Outre ses propres organisations, c'est avant tout l'« UNRWA » (l'organisation de l'ONU pour les réfugiés palestiniens) et le « Safe the Children Fund » qui apportent de l'aide.

M. Ryffel, un Suisse, qui a offert ses services à l'UNESCO et dirige depuis trois ans l'Institut pédagogique de l'UNRWA, s'efforce de maintenir les écoles en activité malgré les

conditions difficiles et d'encourager les materns à rester à leur poste.

AU GRAND CONSEIL BALOIS

La première véritable représentation du peuple en Suisse allemande

Avec ses 116 députés au Grand Conseil et ses 14 députées, le nouveau Grand Conseil du canton de Bâle-Ville constitue une véritable représentation du peuple, et cela non seulement parce que des femmes ont été élues, mais surtout parce que les hommes et les femmes ont voté. La participation au vote s'est élevée à 47 %. Il y a quatre ans (sans les femmes à cette époque), la participation a dépassé un peu le 50 %. Bien que les votes des hommes et des femmes n'aient pas été comptés séparément, on peut déduire de la comparaison des chiffres de 1964 et de 1968, qu'un grand nombre de femmes ont participé à ces élections. En 1964, 30 000 citoyens, en chiffres ronds, sont allés aux urnes. Ainsi le nombre des citoyens ayant voté a plus que doublé, grâce au suffrage féminin. La démocratie est fondée sur une base plus large.

Des femmes qualifiées

Si l'on examine la profession des femmes élues, on constate qu'elles sont toutes très qualifiées. Trois femmes médecins, ainsi que la directrice de l'Office des mineurs, sont les élues du parti libéral. Dans l'Alliance des indépendants, on trouve l'artiste dramatique Trudi (Walter) Gerster — bien connue pour ses recueils de contes — la directrice du gymnase de jeunes filles de Riehen, une biologiste et une journaliste. Le parti socialiste est représenté, au point de vue féminin, par une inspectrice de commerce, une assistante sociale et une secrétaire d'association. Pour le parti catholique et chrétien-social, c'est une femme professeur au gymnase qui siégera au Grand Conseil. Le parti évangélique aura aussi une représentante. Enfin, l'élue du parti du travail est une opticienne. Trois des femmes élues sont membres du Conseil des bourgeois depuis plusieurs années et possèdent donc déjà une certaine expérience politique.

S. F.

Voyages du Club international féminin

Le Club international féminin organise cet été deux voyages qui tenteront, nous l'espérons, quelques-unes de nos lectrices.

Voyage en U. R. S. S.

du 13 au 23 juin 1968

13 juin : Départ de l'autocar de l'aérogare des Invalides à 7 h. 15 pour **Orly**. Décollage à 9 h. 15 par Caravelle d'Air France, classe touriste pour Moscou.

14-15 juin : Moscou, visite de la ville : Université Lomonossov sur les Monts Lénine (20 000 étudiants de diverses nationalités), promenade en bateau-mouche sur la Moskova. Visite du Kremlin, de ses cathédrales, etc.

16 juin : Moscou, après le petit déjeuner, départ en autocar pour Iaroslavl. En cours de route diverses visites dont celle, à **Zagorsk**, du monastère fortifié de la Trinité Saint-Serge (XIVe et XVIIe siècle).

17 juin : Iaroslavl, visite de cette vieille ville russe située au confluent de la Volga et de la Kotorosi. Promenade en bateau sur la Volga.

18 juin : Départ en autocar pour **Rostov-Veliki** (Rostov-le-Grand) situé sur le lac Néro.

19 juin : Moscou, départ en avion pour **Leningrad**. Tour de ville : monuments historiques et d'architecture.

20 juin : Leningrad, visite du musée de l'Ermitage, un des plus riches du monde. L'après-midi, excursion en autocar à **Petrodroucet** (résidence d'été de Pierre le Grand), le « Versailles de Leningrad ».

21 juin : Leningrad, départ le matin en avion pour Kiev, capitale de l'Ukraine soviétique.

22 juin : Kiev, matin, temps libre. L'après-midi, départ en avion pour **Moscou**.

23 juin : Moscou, départ dans la matinée pour Paris.

Prix par personne : 1998 francs.

Inscription : dès maintenant, avec versement d'arrières, 300 francs à partir du 15 mars. Paiement de la totalité du prix du voyage le 15 mai au plus tard.

Passport en cours de validité doit être au Club avant le 20 mai, plus trois photos d'identité de face (pour le visa gracieux).

Espagne du Nord et Portugal

du 4 au 17 août 1968

4 août : Lourdes à 8 h. 30 pour Pau, Bayonne. Après-midi, par le pays basque espagnol et la Corniche cantabrique aux délicieux ports de pêche (Ondarroa et Lekeitio) on atterrit Bilbao.

5 août : Santander. Dans l'après-midi, visite de Santillana del Mar,

pittoresque village aux demeures seigneuriales, et des grottes préhistoriques d'Altamira, puis Oviedo.

6 août : Par la Costa Verde, on atteint Ribadeo. L'après-midi, continuation sur la Corogne (la « ville de cristal ») et arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle.

7 août : Matinée à Compostelle pour visite avec guide de la ville moyenneâgeuse aux 114 clochers. Entrée au Portugal.

8 août : A Porto, deuxième ville du Portugal. Visite en autocar, réception privée, dégustation aux caves Porto-Cintrá, excursion à Guimaraens et Braga.

9 août : Départ pour Bussaco, sa magnifique forêt et son château royal, puis Coimbra.

10 août : Par Leiria et son château, on rejoint Fatima. Diverses visites, puis Lisbonne. Dîner et logement.

11 août : Le matin, visite détaillée, en autocar avec guide. L'après-midi, excursion.

12 août : Matinée libre. L'après-midi, traversée du Tage en bateau, et excursion à Sesimbra, la magnifique Serra Arribada, et Setúbal.

13 août : Journée libre à Lisbonne.

14 août : Départ pour Santarem et Tomar : visite, puis Guarda, la ville la plus haute du Portugal.

15 août : Retour en Espagne par Vilar Formoso et Salamanque : visites avec guide et arrivée à Ségovia.

16 août : Visite de Ségovie. L'après-midi, continuation sur Burgos.

17 août : Visite avec guide de la célèbre cathédrale gothique où reposent le Cid et Chimène, puis départ. Arrivée à Bayonne vers 20 heures.

Prix par personne : 840 francs.

Formalités : passeport individuel en cours de validité.

Inscription : dès maintenant, avec versement d'arrières : 300 francs à partir du 15 avril. Paiement de la totalité du prix du voyage le 15 juillet au plus tard.

Renseignements pour ces voyages, toujours parfaitement organisés et enrichissants, auprès de Mme Perigot de la Tour, présidente-fondatrice du Club international féminin, 62, rue de Rome, Paris, 8e.

FRAISSE & C°

TEINTURERIE
GENÈVE

Magasins :

Terreau-du-Temple 20 Tél. 32 47 35
Rue Michel-Du-Crest 2 Tél. 24 17 39
Boulevard Helvétique 21 Tél. 36 77 44

Magasin et usine :

Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58

SERVICE A DOMICILE

Ce qui compte, ce n'est pas la couleur, mais le caractère

Comment les femmes peuvent-elles contribuer à ce qu'une société où se couvrent les races et les cultures vive en harmonie ? L'ex-vice-capitaine de l'équipe de cricket des Antilles, Conrad Hunte, qui au cours de ces derniers six mois, s'est occupé de la question des immigrants du Commonwealth en Grande-Bretagne, a parlé de son engagement et de son but ; avec d'autres, il tend à créer une société qui soit insensible à la couleur, parce qu'elle considère le caractère comme l'essentiel. Il prépare une rencontre qui devait grouper, une semaine plus tard, quelque 200 immigrants au Centre culturel de Westminster.

Pour les Suisses, qui étaient arrivées à l'aéroport en même temps qu'un groupe d'immigrants Indiens venant du Kenya, cet exposé présente un relief particulier. « Ce qui fait la force de la Grande-Bretagne, déclara Conrad Hunte, c'est l'accueil qu'elle a réservé jusqu'à présent aux représentants d'autres races. Mais notre faiblesse, c'est la campagne de haine qui sévit actuellement et qui menace de détruire nos milles, notre industrie et nos relations internationales. » Il présente la tâche de notre époque comme étant celle de créer un modèle de vie commune désintéressée entre les représentants

(Suite en page 5)

